

l'intention de remettre Margai au pouvoir, des officiers subalternes l'arrêtent et établissent un régime militaire, appelé Conseil de réforme nationale (NRC). Un an plus tard, le NRC est lui-même renversé par des sous-officiers qui invitent Siaka Stevens, alors en exil en Guinée, à revenir au pays et à former un gouvernement.

Le régime Stevens : 1968-1985

Jusqu'en 1968, deux clivages ont marqué la politique en Sierra Leone. Le premier, qui était dans une large mesure dépassé dès la fin des années 1950, séparait les Créoles de Freetown, qui avaient dominé la vie économique et politique pendant les 150 premières années de la colonie, des habitants du « protectorat » beaucoup plus peuplé et moins développé. Le second clivage politique consistait en une scission entre la partie septentrionale du pays et la région beaucoup plus développée du Sud, peuplée en grande partie de personnes parlant le mendé. Les Mendé avaient appuyé fortement le SLFF. C'était d'ailleurs l'une des raisons pour lesquelles Stevens, un Limba du Nord, a formé son propre parti, en faisant appel au sentiment anti-mendé et au mécontentement social d'un nombre croissant de jeunes chômeurs urbains.

Moins de deux mois après être entré en fonctions, Stevens purge l'armée de ses officiers supérieurs mendé et la place sous la responsabilité d'hommes du Nord. En outre, il interdit l'usage de la voie ferrée pour des raisons économiques, bien que beaucoup pensent qu'il cherche ainsi à isoler les régions du pays qui ont voté contre l'APC. Après une tentative avortée de coup d'État en 1971, Stevens établit une Unité de sécurité interne (ISU). Il s'agit d'une force paramilitaire brutale, dirigée personnellement par Stevens et constituée de jeunes hommes recrutés surtout dans les quartiers pauvres de Freetown. Les élections générales de 1973 sont marquées par la violence et la fraude électorale, mais la situation qui existe lors des élections de 1977 est bien pire, car des bandes armées de l'ISU perturbent le processus électoral dans tout le pays et répriment avec violence les manifestations d'étudiants. Un an plus tard, un projet comportant l'établissement d'un régime de parti unique est approuvé par référendum avec l'appui de 97 % des électeurs.

Les années du régime Stevens sont marquées par une subversion systématique de l'appareil étatique officiel et par le développement d'une importante économie parallèle, qui repose en grande partie sur le commerce illicite des diamants. En 1933, la Sierra Leone Selection Trust Ltd. (SLST) a obtenu une concession exclusive de 99 ans pour la prospection et l'exploitation minière dans tout le pays. En 1955, le taux d'imposition grimpe à 60 %, et la SLST renonce à tous ses droits, sauf sur une superficie de 450 miles carrés. Étant donné que les gisements de Kono sont alluvionnaires, le matériel lourd - quoique plus efficace que l'excavation individuelle - n'est pas indispensable. Pendant les années 1930 et 1940, la SLST est largement en mesure de surveiller les zones d'exploitation minière, mais une ruée vers le diamant survenue dans les années 1950 attire dans la région un afflux de prospecteurs clandestins, appelés « san san boys ». Entre 1953 et 1957, le nombre de chercheurs clandestins passe de 5 000 pour grimper jusqu'à 70 000. Malgré la présence d'une force paramilitaire de la SLST, soutenue par des forces hélicoptérées, la violence et l'anarchie criminelle deviennent les caractéristiques dominantes